

## Méditation-Prière-Mercredi13.07.2022

### *15<sup>e</sup> mercredi ordinaire*

Première Lecture :  [Isaïe 10 5-7, 13-16](#)

Psaume :  [Psaume 94 5-10, 14-15](#)

Évangile :  [Matthieu 11 25-27](#)



*Accueillir et s'émerveiller... !*

*Vivre dans la joie... !*

Les Paroles qui nous sont offertes en ce jour sont d'une actualité étonnante.

Nous pouvons reprendre la première lecture et en y mettant d'autres noms nous trouver dans la situation de nos jours.

Mais avons d'y mettre les noms des autres nous sommes invités de nous interroger sur ce qui habite sournoisement la profondeur de notre propre cœur. Quelles sont les violences qui nous habitent ? même souvent refoulées ?

Combien nous voulons être les plus forts, les plus riches, les plus savants, quitte à écraser les autres ?

Combien il nous est difficile de nous vivre et d'accueillir la Vie comme un immense cadeau sans aucun mérite de notre part. O nous nous croyons si facilement d'être des ayant droits. Et cette tentation habite depuis toujours le cœur des humains et donc aussi notre propre cœur. Depuis la première page de la Bible cette tentation d'être dieu guette l'humanité. Et quel Dieu ? Cette image de Dieu que les anciens se faisaient s'est épurée et encore....mais nous guette toujours de fabriquer un Dieu à notre image au lieu de nous laisser transformer par lui pour entrer dans sa divinité.

Et c'est cela que l'évangile de ce jour nous dit si clairement :

« **avoir un cœur d'enfant !** »

Cela n'a rien d'infantilisant. Mais nous invite bien d'avoir un cœur **disponible pour recevoir**, cœur plein de confiance, un cœur ouvert qui est encore capable de s'émerveiller sans autosuffisance.

Et c'est alors que le Père de Jésus et notre Père qui n'a qu'un seul désir : « se donner » peut se donner et nous combler.

Mais toujours nous est posée cette question : « Veux-tu m'accueillir, moi j'ai soif de toi ? » A nous de répondre.

Il ne suffit pas de vivre les mains vides pour recevoir Dieu qui se donne, faut-il encore accepter de toujours recommencer de nous laisser nous désencombrer.

Écoutons la Parole dans un cœur désencombré et accueillant...

## Lecture du livre du prophète Isaïe Is 10, 5-7.13-16

Ainsi parle le Seigneur :

Malheureux ! Assour, l'instrument de ma colère,  
le bâton de mon courroux.

Je l'envoie contre une nation impie,  
je lui donne mission contre un peuple qui excite ma fureur,  
pour le mettre au pillage et emporter le butin,  
pour le piétiner comme la boue des chemins.

Mais Assour ne l'entend pas ainsi,  
ce n'est pas du tout ce qu'il pense :  
ce qu'il veut, c'est détruire,  
exterminer quantité de nations.

Car le roi d'Assour a dit :  
« C'est par la vigueur de **ma** main que j'ai agi,  
et par **ma** sagesse, car j'ai l'intelligence.  
J'ai déplacé les frontières des peuples,  
j'ai pillé leurs réserves ;  
**fort entre les forts, j'ai détrôné des puissants.**

J'ai mis la main sur les richesses des peuples,  
comme sur un nid.  
Comme on ramasse des œufs abandonnés,  
j'ai ramassé toute la terre,  
et il n'y a pas eu un battement d'aile,  
pas un bec ouvert,  
pas un cri. »

Mais le ciseau se glorifie-t-il  
aux dépens de celui qui s'en sert pour tailler ?  
La scie va-t-elle s'enfler d'orgueil  
aux dépens de celui qui la tient ?  
Comme si le bâton faisait mouvoir la main qui le brandit,  
comme si c'était le bois qui brandissait l'homme !

C'est pourquoi le Seigneur Dieu de l'univers  
fera dépérir les soldats bien nourris du roi d'Assour,  
et **au lieu de sa gloire s'allumera un brasier,**  
le brasier d'un incendie.

### **Le Seigneur ne délaisse pas son peuple.** (Ps 93, 14a)

C'est **ton peuple**, Seigneur, qu'ils piétinent,  
et **ton domaine** qu'ils écrasent ;  
ils massacrent la veuve et l'étranger,  
ils assassinent l'orphelin.

Ils disent : « Le Seigneur ne voit pas,  
le Dieu de Jacob ne sait pas ! »  
Sachez-le, esprits vraiment stupides ;  
insensés, comprendrez-vous un jour ?

Lui qui forma l'oreille, il n'entendrait pas ?  
il a façonné l'œil, et il ne verrait pas ?  
il a puni des peuples et ne châtierait plus,  
lui qui donne aux hommes la connaissance ?

**Le Seigneur ne délaisse pas son peuple,  
il n'abandonne pas son domaine :**

on jugera de nouveau selon la justice ;  
tous les hommes droits applaudiront.

*Sommes-nous vraiment SON peuple ? SON domaine ? Vivons-nous dans cette harmonie ? cette cohérence.*

Mais même si nous l'abandonnons, Lui il ne nous abandonne jamais et reste patiemment en attente pour pouvoir se donner. Il frappe à notre porte.

**Ouvrons-nous ?**

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu Mt 11, 25-27**

En ce temps-là,

Jésus prit la parole et dit :

« Père, Seigneur du ciel et de la terre,

je proclame ta louange :

ce que tu as caché aux sages et aux savants,

tu l'as révélé aux tout-petits.

Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance.

Tout m'a été remis par mon Père ;  
personne ne connaît le Fils, sinon le Père,  
et personne ne connaît le Père, sinon le Fils,  
et celui à qui le Fils veut le révéler.

